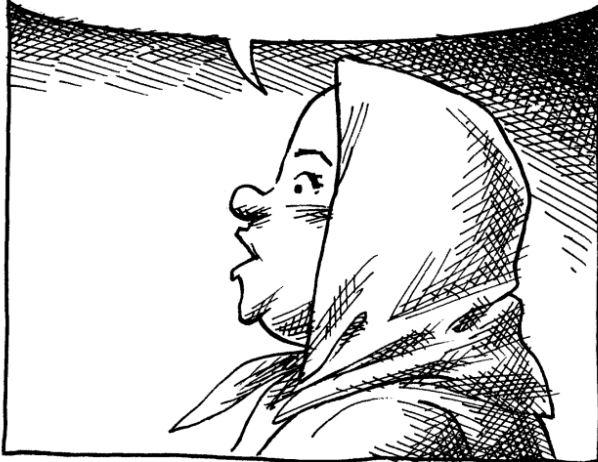
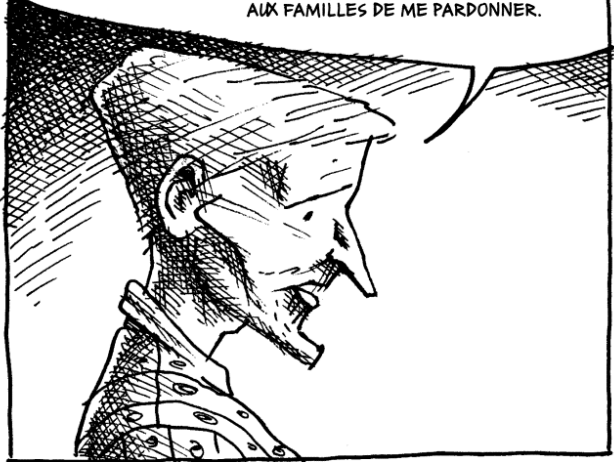


VOUS SAVEZ QUE VOUS ÊTES CONDAMNÉ À MORT, MONSIEUR HANAÏ. QU'EST-CE QUE ÇA VOUS A FAIT QUAND VOUS AVEZ APPRIS LE VERDICT ?



SI JE PUIS ME PERMETTRE, JE N'AI MÊME PAS LU LA SENTENCE. C'EST MA FAMILLE ET MES AMIS QUI L'ONT LUE. VU LE NOMBRE DE VICTIMES, JE N'ALLAIS PAS DEMANDER AUX FAMILLES DE ME PARDONNER.



QUELLE QUE SOIT LA DÉCISION DES AUTORITÉS, JE L'ACCEPTÉ. MAIS JE TIENS À ATTIRER LEUR ATTENTION SUR UNE CHOSE. ELLES DEVRAIENT RÉFLÉCHIR D'AVANTAGE.



JE SUIS UN INDIVIDU. COMME UN POISSON DANS UN BASSIN. QU'EST-CE QUE ÇA PEUT FAIRE QU'IL Y AIT UN POISSON DE PLUS OU DE MOINS DANS UN BASSIN DE 70 MILLIONS DE POISSONS ? CE QUI COMPTE, C'EST QUE L'EAU DU BASSIN NE SOIT PAS POLLUÉE.



SI JE NE SUIS PLUS LÀ, JE SUIS SÛR QU'IL Y AURA QUELQU'UN D'AUTRE QUI SE SENTIRA CONCERNÉ... MON SEUL SOUHAIT, C'EST QU'À MA MORT MES ORGANES SOIENT DONNÉS À DES MALADES NÉCESSITEUX.



QUEL MODE D'EXÉCUTION CHOISISSEZ-VOUS ?

